Atelier préhistorique

Le Paléolithique, aux sources de l'art : A la découverte de l'Art préhistorique

Le Musée d'Archéologie de Nice est composé de deux structures : le site de Cimiez, consacré à l'Antiquité, et le site de Terra Amata, dédié à la Préhistoire.



Le site de Terra Amata lors de la fouille, en 1966.
Photo musée de Terra Amata.

Ce dernier est installé sur le lieu de la découverte du site préhistorique de Terra Amata, fouillé en 1966. Ce gisement a livré 26 niveaux d'occupations. Les plus anciens remontent à 400 000 ans et correspondent à des plages de galets, les plus récents datent de 380 000 ans et se situent sur une dune littorale. Ces sols ont fourni les plus anciens foyers aménagés de l'histoire de l'humanité.
Ce site correspond à une succession de campements d'*Homo erectus* en bord de mer, au pied d'une petite falaise.

Il y a environ 200 000 ans, une forme archaïque d'*Homo sapiens* apparaît en Afrique. Cet Homme anatomiquement moderne va multiplier les inventions avec notamment la fabrication d'outils et d'armes en os ou en bois d'animaux (harpons, propulseurs, aiguilles à chas, etc.). Il va surtout inventer l'art : gravure, sculpture, dessin et peinture. Des instruments de musique apparaissent également.
Les premières représentations d'art pariétal (sur les parois des grottes) apparaissent dès 75 000 ans en Afrique du Sud, dans la grotte de Blombos, et vers 37 000 ans en Europe avec la grotte Chauvet en Ardèche. Nous ne pouvons émettre que des hypothèses quant à leurs significations.

Les différents types de représentations pariétales



Bison peint sur plafond de la grotte d'Altamira en Espagne (-15 500 et -13 500 ans).
http://www.dinosoria.com/grotte_altamira.htm

Une grande partie de cet art représente des animaux avec une majorité de grands herbivores comme le mammouth laineux, le bison, le cheval, le bouquetin, l'aurochs. Les ours, les félins et les rhinocéros sont plus rarement présents. Nous pouvons observer de façon exceptionnelle quelques oiseaux et de rares poissons.



A quelques rares exceptions près, ces dernières sont réalisées de profil, dans des positions improbables. Leurs superpositions sont courantes mais les tailles respectives ne sont pas respectées et ont, dans la nature, des habitats différents.

Traces digitaux représentant un hibou dans la grotte Chauvet, en Ardèche.
http://www.culture.gouv.fr/fr/arcnat/chauvet/fr/owpt16.htm

Les scènes animalières (mère léchant son petit, troupeau de mammouths en mouvement, etc.) sont rares. Enfin, on peut noter quelques animaux fabuleux comme la licorne de la grotte de Lascaux, des compositions d'animaux différents et des figures mi-homme, mi-animale.
Les humains, peu nombreux, sont juste esquissés, mal proportionnés et souvent seuls.



Les représentations de mains, plus souvent négatives que positives, sont fréquentes.

Mains négatives de la grotte d'El Castillo en Espagne
(- 4000 ans environ).
http://www.merveilles-et-lieux-sacres-du-monde-antique.net/pages/paleolithique-moyen-300000-a-35000-ans-b-c/grotte-d-el-castillo-40800-b-c.html



Nous pouvons aussi observer de très nombreux signes simples comme des points, des lignes, des cercles, des formes quadrangulaires, ou plus complexes comme des zigzags, des aviformes (en forme d'oiseau), des tectiformes (en forme de toit), etc.

Signes tectiformes de la grotte de Font-de-Gaume en Dordogne
(- 17 000 et - 12 000 ans).
http://www.hominides.com/html/art/signes-geometriques-prehistoire.php



Enfin, un dernier type de représentations pariétales sont les tracés digitaux. Irréguliers et enchevêtrés, ils ont été réalisés sur une paroi recouverte d'une couche naturelle d'argile.

Tracés digitaux découverts dans la grotte Cosquer, à Marseille
(-27 000 ans et -19 000 ans).
http://www.culture.gouv.fr/fr/archeosm/fr/fr-cosqu2.htm

Nous remarquerons que la ligne d'horizon et le sol ne sont jamais directement figurés. Ce dernier est parfois évoqué par un élément naturel. Les paysages, les arbres, les pistes, le ciel, le soleil, les nuages sont absents.

Les techniques de réalisations

Les *Homo sapiens* disposaient de techniques différentes pour orner les galeries des grottes.
Le charbon de bois (plus rarement d'os) ou bien de l'oxyde de manganèse leur permettaient d'obtenir la couleur noire. Ils se servaient de crayons d'ocre, argile naturelle d'aspect rouge à brun-jaune, qu'ils pouvaient chauffer afin de faire varier la teinte. Ils utilisaient aussi leurs doigts ou un pinceau en poils végétal ou animal. Nous pouvons remarquer plusieurs types d'applications. La silhouette ou l'animal entier était réalisé par de gros points juxtaposés. La technique du soufflé consistait à mâchonner au préalable l'ocre et à souffler directement sur la paroi avec un pochoir (les mains négatives par exemple) ou non.



La gravure à l'aide de pierres, de bois dur ou de morceaux d'os, était aussi très répandue. Ils pouvaient ainsi dessiner des contours et parfois, avec des enlèvements plus importants de matières, créer des bas reliefs. Les raclages faisaient apparaître des zones plus claires et donc des effets de couleurs et de volumes.

Cerfs gravés mis en évidence dans la grotte Cosquer, à Marseille (18 500 ans).
http://www.culture.gouv.fr/fr/archeosm/fr/fr-cosqu3.htm

Significations

Pourquoi les Hommes ont-ils dessinés, peints, gravés dans les grottes ? Plusieurs hypothèses peuvent être avancées. Nous pouvons tout d'abord imaginer que ces *Homo sapiens* pratiquaient l'art parce que c'était beau et donc fait pour être vu. Or, ces œuvres pariétales se situent généralement au fond de galeries sans lumière naturelle.
Il semblerait donc que ces ornements aient une autre signification. Le fait de représenter des animaux et des scènes de chasse aurait-il des « pouvoirs magiques » garantissant leur quête de nourriture fructueuse ? Certains éléments comme les mains, les figures humaines ou des espèces non convoitées viennent contredire cette théorie.
Au sein d'un groupe existait-il un chamane ? Ce dernier entrait-il en transe dans la grotte, aidé par ces fresques, afin de restaurer l'harmonie entre l'Homme et l'animal ? Cette dernière hypothèse est aussi fortement contestée.

Notre atelier a pour objectif de permettre aux enfants d'apprendre et de pratiquer les techniques expérimentales d'Art pariétal préhistorique pour réaliser l'œuvre de leur choix.